



BULLETIN DE LIAISON DE L'UNION MEDITERRANEENNE DE CINEMA ET VIDEO

8^{ÈME} Région de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo

N° 4 hiver 2003/2004 UMCV Quart. des Eyssauts, 13450, GRANS jeanne.glass@wanadoo.fr 04 90 55 81 78

*La rédaction vous souhaite
de joyeuses fêtes de Noël et
une année 2004
très vidéographique*



Diffusion :

Rappelons que, conformément aux décisions prises à la dernière assemblée générale :

Ce bulletin de liaison est reçu en pièce attachée (pdf) de mail par tous les membres de l'UMCV qui nous ont communiqué leur adresse Internet (26 à ce jour). Si vous connaissez des membres qui ne le reçoivent pas, qu'ils nous contactent.

Pour les membres qui ne sont pas connectés : Les présidents de chaque club reçoivent une version papier de ce bulletin, à charge pour eux de le reproduire et le distribuer à leurs membres concernés.

Enfin, n'hésitez pas à élargir cette diffusion à des non-membres, si vous pensez que cela peut les intéresser, et éventuellement les inciter à adhérer...

SOMMAIRE

- 2 Nouvelles de la FFCV : Comité national :
Accords avec les éditeurs musicaux.
Cinémathèques fédérale et régionale.
- 3 Compte-rendu de l'UNICA.
- 4 Voir des courts-métrages :
Les festivals professionnels,
Internet.
- 5 Participer aux festivals :
Les prévisions du 1^{er} semestre 2004.
Annonce du régional.
Les Membres de l'UMCV récompensés.
- 6 Comptes rendus de festivals :
Régions de France à Cagnes.
Festicam à Mougins.
- 7 La page technique :
Image par image.
- 8 Le coin des scénaristes.
- 9 Le courrier des lecteurs.



Nouvelles de la Fédé Comité National septembre 2003

Plusieurs sujets furent abordés, mais j'ai retenu la discussion de l'historique des accords avec le Sacem, car cela nous intéresse tous, du moment où nous sonorisons nos films. En effet, il subsistait une erreur depuis longue date où tout le monde croyait être "protégé" par cet accord en ce qui concerne la sonorisation de nos films. Eh bien non! L'accord portait depuis toujours sur la projection des films sonorisés en séance publique. Ce n'est pas mal, mais ne "protege" que les organisateurs de soirées, et non pas les réalisateurs eux-mêmes.

Je cite Philippe Sevestre, Président de la FFCV: " L'accord SACEM toujours en vigueur depuis 1980 n'a donc strictement rien à voir avec les autorisations préalables que doivent obtenir les réalisateurs auprès des auteurs et des producteurs de phonogrammes pour pouvoir recopier des musiques à partir de CD sur la bande son de leurs films."

Alors que faire? Evidemment on peut avoir recours à des musiques originales, composées par des amis ou par soi-même au moyen des logiciels exprès. Il existe aussi des musiques commercialisées "libres de tous droits". Enfin, La Fédération a négocié avec le label "Naxos" un accord "permettant à ses membres réalisateurs de repiquer des musiques du domaine public moyennant un tarif adapté (voir l'Ecran n°62)". D'autres négociations sont en cours, donc affaire à suivre.

En tous les cas, la FFCV "se doit de rappeler dans le règlement de concours qu'elle se dégage de toute responsabilité en cas de litige avec des tiers". Nous voilà prévenus!

La musique est partie intégrante d'un film, le personnalise, le rend plus beau. Quel dommage que de plus en plus on entend une musique "au kilomètre", qui sonorise des films certes, mais sans les mettre en valeur, et sans originalité. C'est une question qui mérite réflexion, et surtout, ne doit pas être négligée par rapport aux images.



FEDERATION FRANCAISE CINEMA ET VIDEO

agrée par le MINISTRE de la JEUNESSE et des SPORTS - membre de l'UNICA (affiliée à l'UNESCO)

53, rue Clisson 75013 PARIS Tél. 01 44 24 90 25 Fax 01 44 24 87 05 Mèl : fedecinevideo@wanadoo.fr Web : www.ffcinevideo.org

CINEMATHEQUE 2003:

QUELQUES FILMS VUS A BOURGES ET DISPONIBLES (gratuitement) A LA CINEMATHEQUE DE LA FEDERATION QUE VOUS POURRIEZ COMMANDER POUR ANIMER VOS REUNIONS:

Dans la catégorie réalité:

N° 368 Une Journée chez Florence (Cholet) Portrait d'une ex-citadine installée à la campagne. 19'

N° 391 Mon Jardin secret Un lézard raconte tout ce que se passe autour de lui, à la belle saison, dans un jardin.(15')

N° 403 Travelling. (Cholet) Sur le "Meteor", au fil de la Seine, avec Sigrid et Didier, marinières (très beau document très bien fait--note de J. Glass)15'

Animation:

N° 370 La Promesse. La promesse d'amour non tenue d'un jeune guerrier, parti mettre fin à une malédiction.7'

N° 388 Pourquoi les Dragons n'existent plus. La course effrénée d'un couple de dragons pour rejoindre l'Arche de Noé. (médaille d'or à l'Unica)6'

Fiction:

N° 374 Pour l'amour de Jeanne. Rue des fleurs, les habitants se craignent, se surveillent, s'épient, pourtant parfois les destins se croisent 21'

N° 387 Surtout le Dimanche. Deux amis font du VTT...9' (l'atmosphère d'un thriller)

J.G.

LA CINEMATHEQUE REGIONALE

DEMANDER AUPRES DE L'UMCV
LES FILMS PRIMES DE LA 8^E
REGION

RENCONTRES DE L'UNICA 2003

Varsovie , Unica 2003 : nous y étions .

Du plaisir au quotidien !

Le programme polonais avec son accueil, son organisation, son planning alternant judicieusement projections, discussions, visites, réceptions, dégustations surprises, concerts ... nous a comblé.

Côté Cinéma :

30 pays présentaient au total une centaine de films, de qualité assez inégale, selon leur origine.

Nous vous souhaitons l'occasion de visionner, entre autres merveilles, l'émouvant "Duerme Negrito" film école d'un jeune argentin qui a eu une médaille d'or, l'excellent "Las Germanes" de l'espagnol Jan Baca , aussi médaille d'or. Bien d'autres créations médaillées ou non, nous ont plu, ému, intéressé ou amusé .

Il est très enrichissant de découvrir les différents talents internationaux.

Pour la France, la présidente de notre région était chargée (doublement) des récompenses décernées aux œuvres françaises .

Cocorico !

Le très ovationné "Pourquoi les dragons n'existent plus" - animation géniale et drôle -a emporté deux médailles d'or.

La France a échappé de peu au prix spécial du programme le plus intéressant. Une chance pour Jane et son mari car le prix en question était un verre d'environ un mètre de haut ! (difficile à ramener dans le train).

NB : 6 (dont 2 jeunes de Salon) parmi les 9 français participants au congrès venaient de la 8ème région .tssi tssi tssi ... (chant des cigales pour parodier et régionaliser le cocorico national).

NB bis : Nous avons beaucoup apprécié le matériel de traduction avec écouteurs et surtout la formidable prestation des 4 interprètes qui nous ont assisté durant le festival .



Côté tourisme : en avant la musique !

Au programme de la découverte de l'écomusée dans la campagne polonaise : des maisons ayant servi de décor de films, une joyeuse balade en carriole, bière et grillades à gogo avec accompagnement; d'un trio musical à chaque étape du parcours .

La visite de Varsovie a été suivie d'une brillante réception dans un château, animée d'une élégante formation musicale .(et re bière à gogo).

Une autre soirée nous conviait au concert de l'Orchestre de l'armée polonaise en tenue d'apparat, jouant juste pour nous une sélection des plus célèbres musiques de films , dans lesquelles intervenaient 3 remarquables voix ... Un délice !

Juste avant de prendre l'avion de retour, hors Unica, nous avons assisté au concert de Chopinowski donné à midi, comme chaque dimanche de mai à octobre, dans le jardin Lazienkowski, au pied de l'immense statue de Frédéric Chopin, semblant écouter (juger?) l'interprétation des ses Polonaises. Quelle émotion assis parmi les roses et sous le parapluie !

Bien d'autres plaisirs ont étoffé notre séjour à Varsovie . L'ambiance était au rendez-vous .

Nous ne pouvons que vous inciter à participer aux futurs congrès de L'Unica . L'an prochain , les allemands nous attendent de pied ferme mais en toute amitié , à en croire la présentation qu'ils nous ont fait de leur programme et la dégustation de leurs vins .















VOIR DES COURT-METRAGES...

Malgré les efforts de quelques chaînes de TV, les curieux de courts-métrages ont du mal à satisfaire leur fringale sur le petit écran... Mais il en existe heureusement d'autres (des écrans) !



... DANS LES FESTIVALS :

Dans le précédent numéro, nous avons rappelé l'intérêt de participer aux nombreux festivals amateurs (nous poursuivons d'ailleurs leur recensement en page suivante). Mais n'oublions pas aussi les festivals "pro" : même s'il nous est plus difficile d'y concourir (parce qu'ils sont encore souvent réservés à l'argentique), il n'en est pas moins enrichissant d'y assister. Dans la région, on peut citer :

-  La semaine de cinéma méditerranéen de **Lunel** (mars).
-  Le festival Itinérances d'**Alès** (mars).
-  "Un festival c'est trop court" de **Nice** (avril) : Que du court.
-  Le festival des scénaristes de **La Ciotat** (mars), au cours duquel des réalisateurs viennent commenter leur court.
-  Le festival de **Cannes** (mai) bien sûr, qui possède une section courts-métrages.
-  Le festival Best Of de **La Ciotat** (septembre), qui projette tous les courts-métrages qui ont reçu un prix dans un festival ou un autre au cours de l'année écoulée. Le crème de la crème, quoi !...
-  Le festival d'**Aubagne** (octobre), avec entre autres les premiers courts de grands réalisateurs.
-  Le festival de **Gardanne** (octobre) qui comprend une compétition de courts.
-  Le festival Tous Courts d'**Aix-en-Provence** (décembre) : Près d'une centaine de courts. Avec aussi les premiers films d'école de grands réalisateurs (cette année : les polonais, dont tous ceux de Roman Polanski).
-  Et, un peu hors région, mais essentiel : le festival de **Clermont-Ferrand** (février) : LE festival.




... SUR INTERNET :

Un autre moyen de voir des courts-métrages, ce sont les sites de diffusion Internet. Bien sûr, il est recommandé d'avoir le haut débit pour les visionner agréablement. On peut citer :

-  www.mouviz.com
-  www.cine-courts.com
-  courts.6nema.com
-  www.unfilmde.com

Et vous ? Avez-vous pensé à mettre vos films sur Internet ? Si vous n'avez pas envie de batailler avec la technique, proposez les cassettes aux sites de diffusion cités plus haut. S'ils les acceptent, ils s'occuperont de tout gratuitement (encodage, hébergement, diffusion, promo(?)), Vous ne serez pas rétribués non plus (il ne faut pas rêver), mais vos films seront vus par des milliers de personnes, n'est-ce pas là ce qui compte ?

D'autre part, des associations ou indépendants mettent leurs films sur le net. On peut trouver les liens vers une bonne partie d'entre eux sur l'annuaire :

 <http://avaweb.free.fr/>

C.D

Note technique : Certains sites vous proposent de télécharger les films sur votre ordinateur au format MPEG, ou parfois AVI (vous pouvez alors les visionner avec un lecteur de type Windows Media Player, ou QuickTime Player); d'autres au format DivX (lecteur gratuit sur www.DivX.com, par exemple).

Mais les plus avancés sont basés sur le système du streaming, c'est à dire que le film n'est pas enregistré sur votre disque mais simplement joué à mesure qu'il arrive sur votre écran (c'est plus rapide mais, pour le revoir, il faut recommencer). Dans ce cas, il existe trois formats possibles (incompatibles entre eux), et il est nécessaire que votre navigateur soit équipé des plug-ins (compléments) correspondants. Ils sont téléchargeables gratuitement :

Real Media (www.real.com)

QuickTime (www.apple.com/quicktime/download)

Windows Media (www.microsoft.com/windows/windowsmedia/download)



PARTICIPER AUX FESTIVALS... (suite)

Voici une liste des festivals du premier semestre 2004 auxquels inscrire vos films. N'hésitez pas à nous signaler ceux que nous avons pu oublier, et à nous envoyer un compte rendu de ceux auxquels vous avez pu participer. La première date est celle de la limite d'envoi, la seconde celle du début du festival.

Dans la région :

- ☆ Festival des Pennes-Mirabeau (0491513151, cineastes@aol.com) 15 mars / 17 avril
- ☆ Créativité Cannes (0493684679), 17 avril / 12 juin
- ☆ CinéMages (Les Modi Mages, Solliès-pont, 0 800 880 848, www.cinemages.com), 1^{er} mai / 28 juin ?
- ☆ Aigues-Mortes (Ecran libre, 0466537499, grandecran@wanadoo.fr) 15 mai / 26 septembre.
- ☆ Vébron (L'écran Cévenol, 0466440259, cevenolecran@free.fr), 31 mai / 21 juillet.

Ailleurs en France :

- ☆ Rencontres Cinéma nature de Dompierre (04 70 34 62 81) 31 décembre / 11 mars.
- ☆ Rencontres video de Lille (03 20 53 24 84, www.rencontres-audiovisuelles.org) 15 janvier / 19 mars.
- ☆ Caen Festival 5 Jours Tout Court (02 31 56 60 96, www.film-court.com) 15 janvier / 27 avril.
- ☆ Balma tout court (zav.franchomme@wanadoo.com) 2 février / 13 mars.
- ☆ Festival des très courts, Paris (01 45 46 42 46, www.trescourt.com) 16 février / 7 mai.
- ☆ Torcymages (Torcy, 0385770505, http://site.voila.fr/torcymages), 11 mars / 29 mars.
- ☆ Festival de Cognins (04 79 62 27 80, videotollis@peoplepc.fr) 15 mars / 24 avril.
- ☆ Clap 89 Sens (clap89.sens@wanadoo.fr) avril ?
- ☆ Oise du court (l'Isle-Adam, perona@wanadoo.fr), 14 mai / septembre.
- ☆ Film court de Reims (0665114246, http://perso.club-internet.fr/mpivant) 15 mai / 13 juin
- ☆ Festimages (Parthenay, 05 49 76 26 53, www.festimages.com), 1^{er} juin / 12 septembre.
- ☆ Off courts (Trouville sur mer, 0231814310, www.off-courts.com), 30 juin / 4 septembre.

Sur Internet :

- ☆ Mouviz festival (www.mouviz.com), 15 janvier / 13 mars.
- ☆ Billère Film Web (Pau, 0559130630, festivalbillere.free.fr), 15 mars / 9 mai.

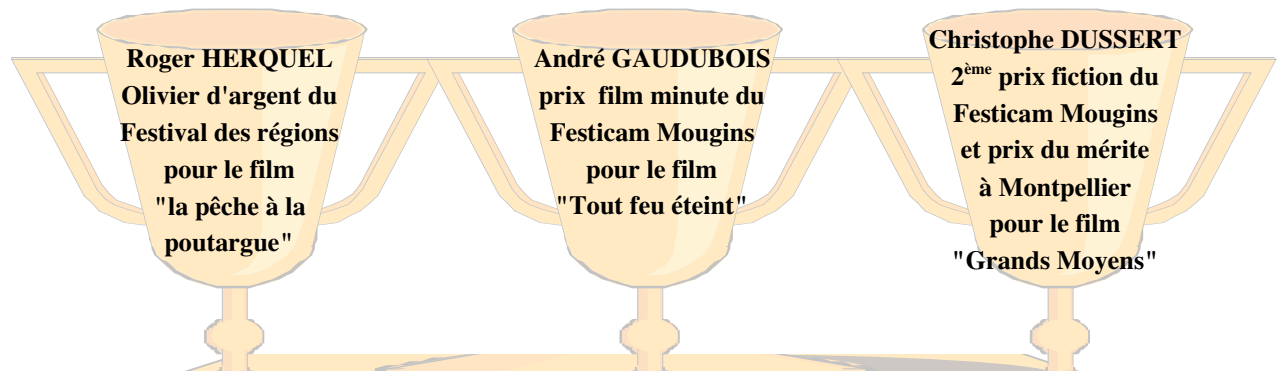
**Et n'oublions
pas le Régional**

!!!

**23- 25 avril 2004
organisé par le Club
Ciné Art Vision
de Fos sur Mer,
à Istres (sous réserve).**

FELICITATIONS

aux membres de l'UMCV récompensés :



et un encouragement aux sélectionnés :

Charly Costa pour "En voiture Simone" (Festival de Mesnil-le-roi)
Christophe Dussert pour "L'Ophtalmologie" (Festicam Mougins),
 "Grands Moyens" (Seyssins et Forum MQST Rennes), **Démontage** (Court-
 Médie Montpellier)



COMPTES-RENDUS DE FESTIVALS.

REGIONS DE FRANCE - CAGNES

Première édition, le 15 novembre 2003

Félicitons l'équipe des Images et Expressions, et en particulier, André Huteaux, pour le travail d'organisation de ce tout nouveau festival dans la 8^e Région. Ce fut un succès de plusieurs points de vue: une longue préparation du règlement avec tout ce que cela implique de modifications, critiques constructives, soutiens recherchés, et enfin, le projet qui voit le jour; faire de la publicité, sélectionner les films, choisir un jury, et tous les mille détails de correspondance, relations avec la commune, coupes et médailles à commander, et j'en passe...

Le succès ne vient pas seulement de la tenue du Festival, mais aussi de la qualité des œuvres projetés: la sélection s'est révélée bonne, et les meilleurs films, les primés, exceptionnels. Les trois oliviers d'or notamment mettaient en valeur les Régions du Languedoc, la Loire et la Bretagne: ce qu'ils avaient en commun était l'originalité, mais aussi l'amour de ces lieux, vus à travers les yeux "d'auteurs", comme disait Michel Body, le Président du Jury.

Et enfin, un succès par la nature de l'accueil, très convivial, et une bonne technique de projection, le public nombreux.

Je vois encore, à travers quelques nuages bas, le soleil couchant, sur le port et ses mâts, des lumières de la Baie des anges brillant au loin, un rayon doré, fin d'une journée riche en images et découvertes.

Vive la 2^e Edition!

J.G.

Le palmarès :

Oliviers d'or :

Béziers, Béziers, 5 minutes d'Arrêt
Quel temps fait-il à Paris?
La Remontée du sel

Oliviers d'argent

La Pêche à la Poutargue
L'étang de Fontmerle
Les mushers de la Clarée

Oliviers de bronze

St Michel si tu savais
Conques
Portraits d'enfants

FESTICAM - MOUGINS

5^{ème} édition - 7 et 8 novembre 2003

Nous avons reçu 79 films (un slovène, un italien) dont 78 bons à très bons. Il a été très difficile de faire un choix. Le jury a voulu sélectionner des films novateurs, la plupart de jeunes. Seize prix ont été distribués pour une valeur de 5000 euros. Tous les lauréats, sauf un, s'étaient déplacés parfois de fort loin, Paris, Lyon, Annecy, ou étaient représentés. Le Photo ciné club de Mougins a contribué financièrement aux déplacements, en particulier des étudiants.

Le public (230 personnes) de la soirée de gala du 22 novembre, honoré de la présence de Monsieur Georges Descrières de la Comédie française, de maires et conseillers généraux, intéressé, a parfois été un peu choqué par le choix du jury, et n'a pas toujours apprécié des réalisations jugées trop modernes...mais nous pensons qu'il était bien de montrer autre chose...

Jean-Jacques Quenouille,
Photo Ciné Club de Mougins, organisateur

Le palmarès :

Grand prix :

C'est pas chez toi !, de Gary CHERISTIN (Les Ulis)

Prix fiction :

- 1) Made in/by Hongkong, par Elise MORIN (Paris)
- 2) Grands moyens, par Christophe DUSSERT (Le Rove)

Prix réalité :

- 1) L'esprit du Kövgöl, par Marie HUBERT (Esquay N D)
- 2) Les bras du cœur, par J-F. VULLIER (Annecy), *prix du public*

Prix animation :

No signal, par Franc KOPIC (Maribor, Slovénie)

Prix du jury :

La simplicité des choses, par Charles RITTER (Paris)

Prix Films minutes :

- 1) Tout feu éteint, par André GAUDUBOIS (Antibes)
- 2) Une occasion exceptionnelle, par J. SENTENAC (Pau)

Prix jeunes :

- 1) Lettre à Lyse, de Mathieu PESET (La Verpillière)
- 2) De l'air, de Victor SAUMONT (Thiat)
- 3) Errances, de Julien GUETTA (Paris)

Prix neopro :

- 1) La trilogie, de Julien EGER (Paris)
- 2) Pari sur ordonnance, de Alain PILLIER (Colombes)

Prix virtuel :

Virtual Voodoo, de J.-C. JULIEN (Marseille)

Prix Aventure :

Des hommes et des arbres, de G. BOST (Savigny / Orge)



LA PAGE TECHNIQUE : Image par image

Qu'est-ce ? L'illusion du mouvement par la succession d'images fixes est à la base du cinéma, mais elle est surtout explicite dans le domaine de l'animation. Cette technique consiste à filmer image par image des dessins, objets ou personnages dont on modifie légèrement, à chaque fois, l'aspect ou la position, de façon à donner l'illusion de leur mouvement lorsque les images sont ensuite projetées en succession.

En projection :

* Une illusion de mouvement parfaitement continu serait obtenue avec 100 images par secondes.

* En vidéo PAL, on utilise 50 demi-images (une ligne sur deux) par seconde, c'est ce qu'on appelle l'entrelacement.

* On se contente au cinéma de 24 images par seconde. L'aspect légèrement saccadé qui en résulte n'est pas gênant parce qu'on en a l'habitude (cela participe même au "charme" du grand écran).



Image	Action	Dialogue	Caméra
1	↓	e	
2		t	
3		saut	
4		ho	
5		p !	
6			
7			

A la préparation :

Les images fixes doivent être planifiées (feuilles d'exposition) de façon à ce que les séquences résultantes aient la durée désirée (correspondant, par exemple au dialogue préenregistré).

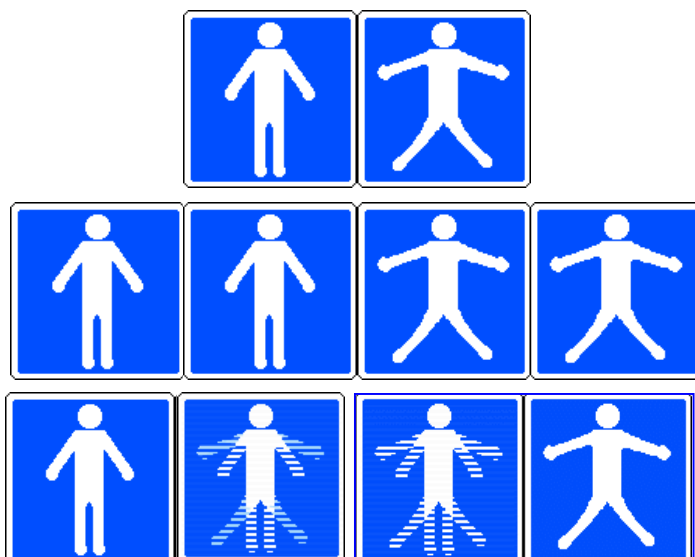
Les animateurs professionnels se contentent souvent de prévoir 12 images pour une seconde (chacune occupant donc deux images du film), sauf pour des mouvements rapides.

Au tournage :

Les techniques de tournage possibles dépendent du matériel disponible. On peut enregistrer les images sous la forme :

- * Soit de séquences vidéo (entrelacée) en plans fixes.
- * Soit de séquences "progressives" (non entrelacées), toujours en plans fixes.
- * Soit d'images "progressives" isolées (mode photo) de durée variable (1/25^{ème} de s à 10 s).
- * Soit d'images scannées ou photographiées numériquement.

On peut aussi acquérir directement les images en connexion directe sur l'ordinateur, en utilisant certains logiciels (iStopMotion ou FrameThief sur Mac, Anasazi ou StopMotionPro sur PC). Ils permettent en particulier de visualiser en transparence l'image précédemment acquise et donc de contrôler le mouvement appliqué ("pelure d'oignon").



En post-production :

A partir de séquences, on peut extraire les images fixes :

* Soit par extraction (arrêt sur image), accompagnée d'un désentrelacement si nécessaire.

* Soit par accélération : Une séquence en plan fixe de 1s, par exemple, deviendra une image fixe (2 demi-trames) en l'accélérant 25 fois !

On peut ensuite choisir le temps qu'occupera chaque image...

* Soit en la dupliquant.

* Soit au moyen du ralenti : Une image fixe occupera deux images du film si on la ralentit deux fois ! (en ayant au préalable regroupé les images fixes en une séquence).

L'avantage d'utiliser les fonctions de ralenti, c'est que le passage d'une image filmée à la suivante est adouci par l'entrelacement.



LE COIN DES SCENARISTES

Structure classique ou pas ?

Les manuels de scénario prônent souvent, à la suite des script-doctors anglo-saxons, une structure dite classique dans laquelle on trouve :

1) Un premier acte d'exposition, où la situation et les personnages sont présentés.

2) Un deuxième acte où le protagoniste (personnage principal), ayant décidé de son objectif, lutte contre des obstacles pour l'atteindre.

3) Un dernier acte : le dénouement dans lequel, le protagoniste ayant atteint son objectif au terme d'une ultime difficulté, tout rentre dans l'ordre.

Il est vrai que de très nombreux films peuvent être découpés de cette façon, plus ou moins clairement. Cependant, d'autres semblent s'en écarter. Pouvez-vous citer de tels films ?

D'autre part, cette structure paraît moins systématique dans le cadre des courts-métrages qui, à la fois, permettent plus de liberté et limitent les expositions et développements à une durée minimale.

En fait, on peut trouver parmi les courts-métrages tous les intermédiaires entre la narration fictionnelle des longs métrages et les techniques expérimentales des films d'art. Cela rend d'autant plus difficile leur catégorisation.

Qu'en pensez-vous ?

Le 7^{ème} festival des scénaristes de La Ciotat

aura lieu du 14 au 18 avril prochain.

Au programme, toujours :

- * Projection de courts-métrages en présence des auteurs.
- * Leçons de scénario,
- * Le marathon du scénario (vous pouvez participer ! inscriptions avant le 31 décembre 2003).
- * Invitée d'honneur : Tonie Marshall

Renseignements : 01 44 84 38 11

festivalscenaristes@free.fr

<http://www.scenario-mag.com/festivaldesscenaristes04/festivaldesscenaristes.htm>

Scénario et animations :

Les spécificités de l'animation du point de vue dramaturgique sont :

1) Un personnage animé est plat, sans sentiment, sans âme. On ne peut s'appuyer sur le regard, le jeu propre de l'acteur. Il faut donc enrichir et humaniser fortement le personnage.

2) Il faut exagérer l'histoire : Les sous-entendus étant impossibles, il faut que les actions et les sentiments soient exprimés de façon plus prononcée, presque caricaturale.

3) Un film d'animation ne peut être aussi complexe et intimiste qu'un film réel. Les scènes doivent être plus courtes (moins de 2 minutes, contre 5 ou 6), et les actions plus rapides.

4) Les dialogues et/ou la musique prennent une importance accrue (en quantité et qualité).

5) Il faut aller toujours plus loin dans l'imaginaire. Ne pas rester confiné dans les limites qu'imposent les films réels. L'extrême liberté de ce style de film (on est totalement maître de chacun des éléments) a pour contrepartie la nécessité de penser chaque élément avec soin et d'en vérifier sans arrêt la cohérence.

Plus de détails et des exemples dans le n° 26 (juillet-août 2003) du magazine Synopsis.

CD

Participez au scénario exquis

Nous vous proposons un jeu par lequel nous pourrions construire collectivement un scénario par la méthode utilisée par les surréalistes : le cadavre exquis !

Que ceux qui veulent participer se signalent par mail (cdussert@univ-aix.fr). Ils recevront en retour quelques phrases qu'ils devront poursuivre en moins d'une page. En fait, chacun recevra la fin de la contribution d'un autre. Tâchez donc de rendre vos dernières phrases et répliques suffisamment représentatives et stimulantes.

Nous diffuserons le scénario résultant et réfléchirons avec les participants à la possibilité de le réaliser...

Scénarios sur Internet :

On peut lire des scénarii inédits à la recherche de réalisateurs sur : www.twinscenar.com

????

LE COURRIER DES LECTEURS

!!!!

PAS DE COURRIER !

Nous n'avons guère eu de réactions après l'envoi du numéro 3 d'Atout Sud !

Est-ce le signe d'une complète indifférence ?

Personne n'est d'accord pour l'organisation d'un prix du public au prochain régional ?

Personne n'a de question technique à laquelle il aimerait une réponse ?

Personne n'a de scénario bancal pour lequel il aimerait un coup de main ?

Personne n'a découvert de truc pour lui faciliter le tournage ou le montage ?

Personne n'a assisté à un festival, vu un court-métrage, lu un livre sur le cinéma qui l'a passionné ?

Personne n'a d'idée pour améliorer le fonctionnement de l'UMCV, sa présentation, son recrutement ?

Pas de coup de gueule ? Pas d'appel au peuple ? Pas d'opinions ? Rien à vendre ou à acheter ? Rien à apprendre, rien à enseigner ?

Une fois encore :

Ce bulletin est le vôtre !

Alors qu'aimeriez-vous y trouver ?

Alors... des réactions ?

Des volontaires pour une formation scénario (formateurs ou à former) ?

Des clubs d'accord pour des réunions avec le CVA des Pennes-Mirabeau ?

Une expérience dans la diffusion ou la publicité ?

SOYEZ PRATIQUE : donnez des adresses, citez des chiffres, proposez des dates...

REPONDEZ VITE : ne laissez pas refroidir...

La vie des clubs :

Chaque club a ses propres modes de fonctionnement, qui correspondent à son histoire, à sa taille, aux profils de ses adhérents, à son lieu d'implantation, et surtout à l'énergie de ses membres.

Il nous semble intéressant que chaque club affilié à l'UMCV se décrive (historique, membres actifs, périodicité et contenu des réunions, organisation ou pas de tournages en commun) et détaille ses activités actuelles ou prévues (en termes de tournages, formations, animations). D'autres clubs pourraient y trouver des idées.

Le CACPV de Marseille avait ouvert le feu dans le numéro 2. A qui le tour ? Messieurs les présidents, nous vous attendons !



PROPOSITIONS de...

Daniel Demimieux (Président de CVA) :

Il est peut-être possible de faire un concours ou une formation de scénarios local ou départemental. Il est vrai que beaucoup de sujets sont pauvres en réflexion et c'est certainement par là qu'il faut commencer plutôt que des projections critiques qui sont de toute manière mal perçues.

Il faudrait aussi que les clubs vivent (Projection sur le câble ou le net, réunion de deux ou trois clubs voisins donc plus souvent, pub sur les journaux nationaux ou régionaux si pas pognon, bien disséquer les différentes composantes des vidéastes : formation logiciel, scénario, montage).

D.D.

Vous venez de lire

ATOUT
SUD n°4

Rédaction :

Jeanne Glass Christophe Dussert

Ont collaborés à ce numéro :

Odile Dalmont & Charly Costa (CACPV)

Jean-Jacques Quenouille (PCCM)

Daniel Demimieux (CVA)

